Rêve

Ô mes auteurs chéris, vous qui, lorsque je pleure,
Me consolez toujours, m'entourez à toute heure,
Vos écrits ont calmé mes pensers dévorants,
Et je vous aime tous, en amis, en parents !...

Dans mes rêves brillants, fils de la poésie,
Je vois s'ouvrir pour moi votre foule choisie ;
Votre voix m'encourage, et je vous dis comment
Ma jeunesse a passé de tourment en tourment :
Comment, sans qu'un ami soit venu leur sourire,
Je fis mes premiers vers sans savoir les écrire ;
On m'interdit l'étude, ainsi que l'on défend
Le jeu, qui le distrait, au paresseux enfant.
Et je cachais à tous, comme on cache des crimes,
Les désirs du poète et ses penchants sublimes !...

Alors, comme un tribut pour ce que j'ai souffert,
Le laurier triomphal par vos mains m'est offert.

Louise Colet (1810–1876)